

confrères. Aussi la carrière de ce vénérable prêtre a été si bien remplie, que l'on peut dire de lui comme de son divin modèle : *Il est passé sur la terre en faisant le bien.*

M. Bégin est né à St. Joseph de Lévis, en l'année 1797, de parents remarquables par leur piété, et qui s'appliquèrent à lui inculquer de bonne heure, les sentiments chrétiens dont ils étaient animés. Cet enfant écouta les leçons de sa mère avec autant de docilité, que si elles lui avaient été données par Dieu lui-même. Aussi, fit-il des progrès très rapides dans les sentiers du bien. Il avait de l'indifférence pour tout, excepté pour la prière, l'étude, et les choses du ciel. Toute sa conduite était tellement édifiante, qu'un vieillard qui l'a connu dès sa première enfance, nous disait, il y a déjà quelques années : " Cet enfant était si remarquable par sa tendre piété, sa soumission sans bornes à ses parents, que nous nous accordions tous à dire, qu'il portait sur son front le caractère de la sainteté, et qu'il ferait certainement un prêtre.

Ce fut à l'époque de sa première communion que son amour de Dieu et sa tendre dévotion brillèrent d'un singulier éclat, et qu'il excita l'admiration de tous ; ce fut aussi à cette époque qu'il sollicita et obtint la faveur d'entrer au petit séminaire de Québec. Malgré les sacrifices qu'ils durent s'imposer, ses parents étaient tellement persuadés que le jeune Charles n'était pas fait pour le monde, qu'ils n'hésitèrent pas un instant à lui faire faire son capot d'écolier, et à le conduire à la classe. Ses succès, pendant tout son cours d'étude furent très satisfaisants, et toute sa conduite était telle qu'il ne donna jamais à ses maîtres le moindre sujet de mécontentement ; au contraire, il était si soumis, si respectueux, que tous, directeurs et pro-